

Les oiseaux du ciel

Dans l'évangile d'aujourd'hui, le mot «souci» revient six fois. Souci pour la vie, la nourriture, le vêtement, pour demain. Qui peut se vanter de ne pas avoir de soucis ? Nous nous inquiétons pour notre santé, notre travail, nos enfants et nos petits-enfants, pour notre Église.



L'attitude de Jésus

Jésus nous pose des questions de fond: l'essentiel, la vie, de qui les tenez-vous ? En qui ou en quoi mettez-vous vraiment votre confiance ? En Dieu ou dans les choses matérielles ?

Pour Jésus, le danger est le même pour les riches ou pour les pauvres: se laisser posséder par le besoin d'avoir, d'avoir toujours plus. Quand Jésus nous parle des oiseaux qui ne font ni semailles, ni moissons ou des lys qui ne travaillent pas, il ne fait pas l'éloge de la paresse ou de l'insouciance.

Il veut nous rappeler le souci du Créateur pour sa création. «Est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant, ne pas chérir le fils de ses entrailles ? Même si elle pouvait l'oublier, moi, je ne t'oublierai pas.» Il nous invite aussi à chercher le Royaume et sa justice, à vouloir ce que Dieu veut, à travailler pour que son règne d'amour grandisse.

Que ton règne vienne

Quand nous prions le Notre Père, nous proclamons notre confiance en ce Dieu qui nous aime comme ses enfants. Un Père qui sait ce dont nous avons besoin. Nous ne prions pas comme les païens qui sont centrés sur leurs propres besoins. Nous n'avons qu'un souci: que ton règne vienne, que ta volonté soit faite.

Yves Chamberland ptre



www.paroisse-immaculee-conception.com

Vous êtes invité à regarder le site web de la paroisse, notamment pour voir les concert qui se tiendront dans notre église, au cours des prochains mois.

Accompagner jusqu'au moment de la mort



« La merveille de la foi chrétienne, [c'est de] croire que nous pouvons passer de la main d'une sœur ou d'un frère à la main de Dieu. »
Mgr Bertrand Blanchet, *La bioéthique - Repères d'humanité*, Médiaspaul, 2009, p. 214.

Le titre que je donne à mon Courriel du mercredi de cette semaine m'est inspiré par deux événements. Un qui est tout près derrière nous : la Journée mondiale des malades (11 février); l'autre qui est beaucoup plus loin : La commission sur la question de mourir dans la dignité tenue au Québec en 2010 en vertu d'une motion adoptée par l'Assemblée nationale l'année précédente.

Durant les audiences de cette Commission, il a beaucoup été question d'euthanasie et de suicide assisté, deux manières de mettre rapidement un terme à la vie d'une personne qui en fait la demande, particulièrement en raison de ses extrêmes souffrances physiques ou psychologiques.

Approuvées par les uns, refusées par les autres, non seulement ces deux manières de mettre fin à une vie humaine sont souvent le sujet de vives discussions, mais elles sont mises en pratique ici et là, parfois de manière légale, d'autrefois pas.

On le sait, euthanasie et suicide assisté sont des pratiques que l'Église réproouve. Mais il ne suffit pas de réproover. Il faut aussi savoir se comporter évangéliquement auprès de personnes qui, vivant des heures très difficiles, s'interrogent sur le comportement à adopter.

Dans le document qu'elle a présenté à la Commission le 30 septembre 2010, l'AECQ (Assemblée des évêques catholiques du Québec) affirme l'importance d'assurer un accompagnement compétent auprès des personnes qui sont en fin de vie ou se questionnent sur la capacité qu'elles possèdent personnellement de poursuivre jusqu'au bout leur lutte contre la souffrance.

Ces personnes ont besoin d'une main qui les aide dans leur marche vers l'ultime moment de leur existence et les encourage à traverser et vaincre l'adversité plutôt que de la fuir dans une mort prématurée. Elles ont besoin d'une présence compatissante qui, jusqu'à la fin, saura discerner la beauté de leur être caché derrière la maladie et l'approche de la mort.

Elles pourront être réconfortées par quelqu'un qui prie pour elles - et peut-être avec elles - demandant, si elles ont la foi, de parvenir à faire leurs paroles prononcées par Jésus sur la croix: « Entre tes mains, je remets mon esprit » (Lc 23,46).

Accompagner un malade jusqu'au dernier moment de sa vie n'est pas seulement le plus grand des services qu'on peut lui rendre, c'est aussi un des plus grands qu'on puisse se rendre à soi-même.

† *Jean-Claude Turcotte*
Archevêque de Montréal

À LOUER

12 bureaux fermés, éclairés et chauffés,
dans un édifice patrimonial au cœur du Plateau Mont-Royal.
Disponibles dès MAINTENANT.
☎ 514-526-5961 - Courriel : accueil@egliseic.org

Fr. Gilles-Hervé Masson op

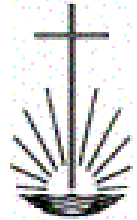
La perle eucharistique

« Le Seigneur a institué l'eucharistie pour que chaque fois que nous la célébrons nous reprenions la mesure de l'amour. L'amour dont il nous aime et qu'il atteste en sa Passion. Et aussi l'amour qu'il nous revient de partager entre nous avec tous e homme si nous voulons être d'authentiques disciples du Christ. »

Retourné vers le Père :

Mme Rachel Pelletier 19 février

Sincères condoléances aux familles éprouvées



Offrandes hebdomadaires



20 février

Quête libre :	245,73 \$
Enveloppes :	234,00 \$
Lampions :	136,14 \$
Total :	615,87 \$

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi 16 h 30	26 février Gaston Poitras	Messe dominicale Collecte aux funérailles
Dimanche 10 h	27 février Mauel Soarès Pereira	8^e dimanche du Temps ord. Son épouse
Lundi 16 h 30	28 février Gaston Poitras	Temps ordinaire Collecte aux funérailles
Mardi 16 h 30	1^e mars Jacqueline Dionne	Temps ordinaire Mme Georgette Pelletier
Mercredi 16 h 30	2 mars Intentions personnelles	Temps ordinaire Benlin Dadie Régis Emmanuel
Jeudi 8 h 30	3 mars Marcelle David	Temps ordinaire La succession
Vendredi Relâche	4 mars	St Casimir

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 17 heures. Merci.